

LES CONNAISSANCES LITTÉRAIRES

Les connaissances littéraires

Types de connaissances :

Les connaissances ou notions peuvent être de plusieurs types¹. Elles peuvent être reliées :

- à des thèmes généraux propres à la littérature :

De l'Antiquité grecque à la littérature québécoise contemporaine, le conflit entre la raison et la passion est un thème qui revient continuellement.

- à des auteurs :

Le théâtre doit beaucoup à des innovateurs qui, comme Victor Hugo au XIX^e siècle, osent secouer les modèles conformistes de la tradition. C'est certainement le cas d'Eugène Ionesco qui, dans une oeuvre dramatique au titre aussi percutant que Jeux de massacre... (voir exemples d'introductions)

NOTE : L'élève a étudié le théâtre de Victor Hugo.

- à des œuvres littéraires :

Catherine est une Phèdre du XX^e siècle, dont la passion ne vise pas un beau-fils mais un beau-père.

NOTE : L'élève a étudié *Phèdre*, de Racine.

- à des courants ou à des tendances littéraires :

Par le thème du pays, la chanson de Georges Dor s'apparente de façon évidente à la quête identitaire qui caractérise la poésie de Gatien Lapointe.

NOTE : L'élève a étudié la période identitaire dans la littérature québécoise.

- à des genres ou à d'autres notions littéraires :

À cause de la place considérable qu'occupe le dialogue dans ce roman, Juillet s'apparente beaucoup au théâtre.

C'est une caractéristique importante du roman psychologique qui fait que les personnages expriment dans de longues répliques la profondeur de leurs sentiments.

- à des caractéristiques sociohistoriques ou culturelles :

Voilà deux personnages tragiques du théâtre de l'après-guerre qui, à travers des visions du monde contradictoires, remettent en question la communication entre les êtres humains.

NOTE : L'élève a étudié le théâtre de l'après-guerre.

¹. Berger, Richard et ass. *L'Épreuve uniforme de français, Pour réussir sa dissertation critique*, Laval, Éd. Beauchemin, CCDMD, 1998, module 8, p. 83 à 86.

Évidemment, on n'attend pas de l'élève qu'il intègre à sa dissertation tous ces types de connaissances.

- à des figures de style ou à d'autres procédés formels :

L'emportement de Catherine est mis en évidence par une comparaison avec la fureur des éléments naturels.

Trois façons d'intégrer les connaissances

Les connaissances doivent s'intégrer à la rédaction, c'est-à-dire qu'elles ne doivent pas être plaquées, en n'étant ni liées aux propos de l'élève ni expliquées.

1. Utilisation d'une connaissance directement reliée au sujet ou au texte

M^{me} de La Fayette met en pratique les principes de l'idéal classique : triomphe de la raison, de la bienséance, figure de l'honnête homme...

NOTE : L'élève a étudié le classicisme.

2. Analogie avec une autre connaissance littéraire

M. de Nemours et M^{me} de Clèves sont des Tristan et Iseut du XVII^e siècle.

NOTE : L'élève a étudié *Tristan et Iseut*.

3. Opposition à une autre connaissance littéraire

Au moment où les comédies de Molière font triompher l'amour, La Princesse de Clèves se conforme aux principes de la raison.

NOTE : L'élève a étudié Molière.

Où intégrer les connaissances ?

Les connaissances générales peuvent être utilisées à plusieurs endroits dans une dissertation, notamment dans l'**introduction**² :

Si, au XVII^e siècle, le conflit raison-passion est au coeur même de la tragédie classique ou du roman psychologique comme La Princesse de Clèves, il demeure très actuel et caractérise une oeuvre aussi contemporaine que Juillet, de la dramaturge et romancière québécoise Marie Laberge.

NOTE : L'élève a étudié le classicisme.

Elles sont aussi d'un usage fréquent dans la **conclusion** :

C'est par la représentation de personnages aux opinions difficilement conciliables que le théâtre d'Ionesco confronte le spectateur aux grands problèmes de l'existence : la vie, la mort, l'impossibilité du bonheur...

². Il arrive fréquemment qu'une connaissance générale soit utilisée dans le sujet amené de l'introduction. Ce n'est cependant pas le seul endroit possible : il peut arriver qu'une connaissance générale se trouve dans le sujet divisé parce qu'elle représente un argument du développement.

Il est possible d'intégrer des connaissances littéraires générales dans toutes les parties du développement. Elles servent parfois :

- **d'arguments :**

L'époque classique étant gouvernée par les règles de la bienséance et le triomphe de la raison, on ne doit pas s'attendre à ce que les personnages de M^{me} de La Fayette cèdent à la passion.

NOTE : L'élève a étudié le classicisme.

- **de preuves :**

Que la passion l'emporte sur la raison n'est pas étonnant. Molière n'a-t-il pas écrit : « Mais la raison n'est pas ce qui règle l'amour » (voir « raison » dans Le Petit Robert) ?

- **d'explications :**

C'est justement le propre du théâtre de l'absurde de remettre en question le sens de « la destinée humaine, qui ne semble justifiée par rien » (voir « absurde » dans Le Petit Larousse illustré).

Cependant, il ne fait pas de doute que les connaissances littéraires les plus utiles dans le développement sont les notions reliées à la forme des textes : figures de style, procédés langagiers, structure du texte, etc., notions auxquelles la consigne fait directement allusion.

Enfin, s'il est important d'intégrer des connaissances générales dans une dissertation, il faut éviter d'y consacrer trop d'espace surtout si elles n'appuient pas les éléments du texte à l'étude ou si elles affaiblissent l'argumentation. Une connaissance est jugée pertinente si elle contribue à faire avancer la démonstration de l'élève.

Voici des exemples de connaissances générales :

- **connaissances inadéquates :**

Il y a un champ lexical évident dans Juillet.*

Le début du texte contient une figure de style qui nous permet d'observer que Catherine est un personnage du romantisme.*

notions formelles plaquées : ces termes ne sont ni expliqués ni accompagnés d'exemple

Elle dit elle-même : « Et si on pouvait faire face de temps en temps, on éviterait peut-être quelques tragédies grecques » (l. 44-45). Cela montre que Catherine est un personnage de roman du terroir.*

allusion non expliquée à un courant littéraire

notion littéraire fausse

- **connaissances adéquates :**

Un champ lexical de l'amour relié aux pulsions de Catherine est évident dans toutes les répliques du dialogue qu'elle poursuit avec Simon : « votre amour » (l. 18), « vous m'aimez » (l. 35), « je vous aime » (l. 39), « me faire l'amour » (l.54), etc.

notions formelles claires et bien intégrées à la démonstration

D'ailleurs, dès le début de l'extrait, l'emportement de Catherine est mis en évidence par une comparaison avec la fureur des éléments naturels : « Le vent, le torrent, l'orage hurlent moins fort que Catherine [...] » (l. 2-3).

Cette identification aux éléments déchaînés en fait un personnage romantique, mais on peut se demander si elle n'est pas aussi une héroïne tragique* qui refuse tout compromis : « Et si on pouvait faire face de temps en temps, on éviterait peut-être quelques tragédies grecques » (l. 44-45)*

allusions bien expliquées à d'autres courants ou genres littéraires

NOTE : L'élève a étudié le courant romantique* ainsi que la tragédie*.